



A1-00022
247818
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 8

Session : 2020

Épreuve de : Géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le bassin méditerranéen, espace de crises et de rivalités internationales depuis la fin de la Guerre froide

En janvier 2020, la Libye, pays côtier de la Méditerranée, est au cœur des préoccupations internationales. Si la rivalité entre le gouvernement de Tripoli et celui revendiqué par le général Haftar est ancienne, l'ingérence des pays du monde dans le conflit depuis le début de l'année fait de la région méditerranéenne une zone en crise où s'expriment les rivalités internationales. Dès lors, le bassin méditerranéen, espace maritime qui borde d'Europe méridionale, l'Afrique du Sud et le Proche-Orient, est aujourd'hui un espace de rivalités internationales, c'est-à-dire une zone où la capacité des acteurs à se démarquer dans un certain domaine est mise en concurrence, à une échelle mondiale. Si les rivalités installées en Libye procèdent d'une crise politique interne, ce n'a pas toujours été le cas dans la région. En effet, la Méditerranée a été, historiquement, un lieu d'échange, de paix et de richesses, dès l'Empire romain. Au XIX^e et au début du XX^e siècle, cette "Mare Nostrum" est une interface dynamique entre les empires du Nord, et les colonies du Sud et du Sud-Est. La Méditerranée ne s'est pas révélée comme un

espace de crise, c'est-à-dire de tensions ou de problèmes intra ou inter étatiques dont les causes sont diverses, malgré sa proximité avec les divisions de la Guerre froide, dont elle a même été une frontière naturelle. Néanmoins, depuis les années 1990, l'émergence de nouveaux enjeux, acteurs et crises, au sein de la région et autre part, a fait de la Méditerranée un nouveau terrain de rivalité internationale, remettant en cause la suprématie américaine et l'idée fukuyamienne de la fin de l'histoire.

Dès lors, alors que le bassin méditerranéen a longtemps été perçu comme un espace d'échange et de paix, comment expliquer qu'il soit devenu un lieu de rivalité mondiale où les crises ne trouvent pas d'issue?

Nous verrons que, malgré des bases apparemment solides, la Méditerranée est devenue en 1990 notamment pour l'Europe un espace de crises et de rivalités (I), car la Méditerranée n'est révélée être en dernière année une zone à forts enjeux (II). Le bassin méditerranéen est alors aujourd'hui révélateur de la faiblesse de la construction européenne mais aussi de rivalités internationales qui dépassent les frontières géographiques de la Méditerranée (III).

*

*

*

Depuis les années 1990, alors qu'elle avait
monté par le passé une forte intégration (A), la Méditer-
ranée devient une zone hostile, notamment pour l'Union
Européenne (B) mais c'est surtout le tournant des
années 2010 qui révèle le bassin comme un terrain
de crises et de rivalités internationales (C)

Dès l'Empire Romain, le bassin méditerranéen est placé au cœur des échanges, le "Mare nostrum" devient une zone dynamique qu'il faut protéger des envahisseurs. Puis au XIX^e et au début du XX^e siècle, l'appropriation du Magreb et du Proche-Orient par les Empires coloniaux dynamise le bassin. En maintenant des liens forts avec ses colonies, la France a fait perdurer les relations entre le Sud et le Nord, en témoigne l'exploitation par la France de nouveaux puits de pétrole en Algérie à la fin des années 1960. De plus, les rivalités de la guerre froide ne se sont en fait pas exprimées le plus en Méditerranée. D'acaparement des enjeux par l'Asie orientale et l'Amérique latine a détourné les deux grandes de l'espace méditerranéen. Les rivalités s'expriment dans des zones en crise politique et idéologique (Vietnam, Cuba, les deux Corées, Iran) au niveau interne plutôt que dans une région méditerranéenne marquée surtout par le consensus européen.

Néanmoins, les années 1990 changent la donne. L'Europe devient peu à peu une Europe méfiante vis-à-vis du bassin méditerranéen et des crises qu'il peut engendrer sur le territoire européen. La signature de la convention de Dublin en 1990, en parallèle des accords de Schengen, montre en Europe une volonté de s'affranchir du problème des migrations illégales depuis la Méditerranée. Le système d'information de Schengen (SIS) permet de partager les informations sur les réfugiés et les migrants qui arrivent en Europe. De plus, la position dominante des États-Unis a tendance dans les années 1990 à révéler la faiblesse des pays européens en matière politique et militaire par rapport au rival américain: l'extension de l'OTAN à l'Europe quasi entière avec le Partenariat pour la paix de 1994 a devancé largement l'Europe en termes d'intégration. De même la guerre en Bosnie (1992-1995) a révélé l'incapacité des forces de projection européennes face à celle

des États-Unis. Dès lors, le début de la crise migratoire et le conflit en Europe de l'Est montrent les nouveaux enjeux et rivalités dans le bassin méditerranéen dans les années 1990. Néanmoins, c'est véritablement l'accumulation des crises au tournant des années 2010 qui a fait de la Méditerranée le lieu de rivalités internationales. D'un côté, les printemps arabes au Maghreb ont fait de la Méditerranée une zone de crises sans précédent. La chute de Kadhafi en 2011 au début plonge le pays dans le chaos et les ingérences internationales se multiplient. La crise de Libye en 2011 a installé des tensions entre la Russie et la Turquie, comme la Syrie l'a fait en octobre 2019 lorsque les turcs ont attaqué le Nord de la Syrie. La rivalité turque et russe est omniprésente dans le bassin européen. De plus, la crise migratoire en Europe en 2015 a provoqué ^{des} tensions entre les pays européens d'accueil et ceux ^{des} hostiles, installant une crise identitaire profonde en Europe. Dès lors, selon Gilles Kepel, dans Sortir du chaos: les crises en Méditerranée et au Moyen-Orient (2018), la Méditerranée se retrouve aujourd'hui au centre d'une crise sans précédent où les rivalités se multiplient. Les raisons et les enjeux sont en effet multiples aujourd'hui...

La Méditerranée est devenue ces dernières années une zone à forts enjeux car elle a des ressources immenses (A), car ses pays côtiers sont géopolitiquement intéressants (B) pour des acteurs au recherche de puissance (C).

Le bassin méditerranéen a toujours été riche en ressources, mais elle redevient aujourd'hui un enjeu premier. En effet, la découverte de gisements de gaz naturel dans le bassin méditerranéen, du côté du Proche-Orient, a permis au pays de l'Est de la Méditerranée de trouver une

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 8

Session : 2020

Épreuve de : géopolitique

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Zone d'exploitation, hors du joug saoudien et américain. De plus, la division de Chypre, dominée au Nord par la Turquie, provoque des tensions et des rivalités pour l'obtention de l'exploitation de ces ressources. De plus, les ressources halieutiques en Europe sont abondantes mais l'Union Européenne peine à trouver un compromis entre l'exploitation des ressources et la préservation de la biodiversité. La crise politique en Europe résulte de crises méditerranéennes et à la conséquence de ^{faire} ^{l'Europe communautaire} ^{la} rivalité avec des pays comme la Norvège qui eux se servent de ces ressources halieutiques comme instrument de puissance.

De plus, les pays qui bordent le bassin méditerranéen se retrouvent aujourd'hui au cœur de crises et provoquent l'ingérence d'acteurs divers ^{de la crise} ^{récuritaire} au Nord de l'Afrique et au Proche-Orient. Israël est au cœur d'une crise avec la Palestine qui n'a jamais trouvé d'issue. La crise a provoqué l'ingérence des anciennes puissances coloniales et des États-Unis qui se livrent une vraie bataille diplomatique mondiale, en témoigne le discours en janvier 2020 de Donald Trump aux côtés du dirigeant israélien B. Netanyahu, provoquant l'indignation du monde arabe et occidental.

La recherche de la paix et de la sécurité a ainsi tendance à alimenter la rivalité entre puissances externes.

Enfin, le bassin méditerranéen est un endroit privilégié pour des pays desireux de puissance et de reprendre leur influence. La Turquie d' Erdogan voit la Méditerranée comme un réel potentiel pour la puissance et la force maritime déployée ces derniers mois pour avoir le dernier mot au dialogue extérior. La suspension de ses aides sécuritaires contre les migrations illégales jusqu'à la Grèce permet à la Turquie de montrer qu'elle peut se servir de ses atouts pour menacer son environnement proche qu'est la Méditerranée et ainsi devenir un rival, notamment de l'Europe. Israël déploie aussi son influence et sa volonté d'exploiter les gisements de gaz naturel dans le bassin en témoignage. Ainsi, le bassin méditerranéen est devenu par plusieurs raisons un espace de crise et de rivalité, caractéristique à plusieurs niveaux du monde contemporain.

Le bassin méditerranéen révèle aujourd'hui les enjeux d'un monde où la construction européenne est remise en question (A), où s'imposent de nouveaux acteurs régionaux (B), révélant des rivalités bien au-delà de ses frontières géographiques.

En effet, la Méditerranée borde principalement l'Europe et montre alors aujourd'hui certaines faiblesses de la construction européenne. Faisant de la

migration au problème majeur, l'Europe a multiplié les efforts pour s'en détacher, en vain. D'abord une tentative d'intégration (procès de Barcelone en 1995, UPN en 2008), a révélé la fracture entre une Europe qui veut s'intégrer à son environnement méditerranéen (Europe du Sud, France) et une Europe réticente (Allemagne, PECO). De plus, son incapacité à gérer le problème migratoire en 2015 (sur 186 000 placements de réfugiés, 28 000 ont été actés entre 2015 et 2016) a remis en cause la construction européenne et la capacité de prise de décision à une échelle européenne. C'est ce qu'explique Catherine Wittol de Wenden dans Migrations, une nouvelle donne ? (2016). Par elle, la crise a révélé les problèmes de l'Europe. A titre d'exemples, 20 000 personnes sont déportées en Méditerranée depuis 2000 alors que l'Union européenne a mis en place des dispositifs de surveillance comme Frontex en 2006 et des opérations de punition des garde-côtes comme en Libye avec l'opération Sophia depuis 2015.

Ainsi, le bassin méditerranéen devient un terrain libre pour des puissances externes et agresseurs. La Chine a nettement profité de l'appel d'air de la crise de l'euro pour se déployer en Europe méditerranéenne et en Afrique du Nord. La Méditerranée est devenue un espace prisé pour les "Nouvelles Routes de la Soie" (2013) : la Chine a racheté le port de Pirée en 2016, a installé sa influence en Italie, premier pays de l'Europe de l'ouest signant un accord avec la Chine dans la logique du projet des routes de la soie. La Chine est donc rentrée en rivalité avec le continent européen pour la gestion du bassin.

Plus que cela, la Méditerranée est aujourd'hui révélatrice des rivalités internationales. Le retour du Japon sur la scène internationale est

dernières années a été illustrée en Méditerranée. En visite en Europe en avril 2019, Shinzo Abe a proposé à l'Italie de prendre en charge la construction de certaines de ses infrastructures sans piège de la dette (sous-entendu ce que ferait la Chine). De plus, la division des pays d'Europe face à l'intervention dans les conflits bordant la Méditerranée (Libye, Syrie) révèle une rivalité de puissance entre des pays normalement alliés : dans le cas de la Syrie, l'OTAN a été en situation de "mal célèbre" selon Emmanuel Macron face au départ étasunien de Syrie, à l'offensive unilatérale turque, le refus d'intervenir au Royaume-Uni, etc. À l'inverse, la crise d'un ordre multilatéral dont l'OTAN a été un des exemples, se révèle aussi en Méditerranée, entre des acteurs désireux de montrer leur capacité d'influencer la zone.

*

*

*

En somme, si le bassin méditerranéen a longtemps été prospère et synonyme d'échanges, il est devenu aujourd'hui un espace de crises où s'illustrent les rivalités internationales. La complexité des crises remet en question la construction européenne et permet à des acteurs aspirés de puissance de montrer leurs capacités. Le bassin méditerranéen est, comme le dit Yves Lacoste dans La géopolitique de la Méditerranée (2006), un espace fracturé où rapports de force et rivalités s'expriment le mieux.